

Le Bavard

Numéro de Juillet-Août 2019

Editorial

Ce Bavard vous aidera à régler votre vélo, tailler vos arbres... bref, de quoi s'occuper tout l'été. Mais on ne se fait pas de soucis pour les Montfortaines et Montfortains, ce ne sont pas les occupations qui manquent ! Il suffit d'aller aux jardins, de se rendre au four, de lancer une discussion sur les cerfs ou d'inviter les voisins à l'apéro pour voir filer l'été à une vitesse folle.

Au moment de boucler ce numéro, il fait chaud, très chaud et on n'a pas la chance d'être en altitude. Alors on ferme les yeux pour s'imaginer à Montfort, un jus de litchi à la main sur la terrasse de l'Auberge, dans une maison fraîche aux murs épais ou encore plus efficace: les pieds (et peut-être la tête) dans le ruisseau.

Ce numéro est également l'occasion de rappeler que MVO fonctionne grâce à l'énergie et le temps de ses membres. Offrir un peu de son temps libre à l'association, un peu d'aide à l'organisation, c'est perpétuer la bonne ambiance du village, c'est permettre à tous de profiter d'animations de qualité, et c'est aussi un moyen pour les membres du bureau de se sentir soutenus ! Nous vous attendons donc nombreuses et nombreux pour l'AG, ce 17 Aout ! Ensemble, tout devient simple !

Bon été et bonne lecture !

COIN
JARDIN

Journée taille avec les Croqueurs de pommes

Le 23 mars, une vingtaine de montfortains, montfortaines et quelques visiteurs ont profité d'une journée de formation à l'entretien des arbres fruitiers avec les *Croqueurs de Pommes*. Voilà un résumé de ce que nous avons appris. Maintenant : il n'y a plus qu'à tailler... ou aller au ski !

Introduction à la taille

La taille est différente selon l'âge de l'arbre. Si l'arbre est vieux, on pratiquera une taille d'élagage, si l'arbre est jeune, on pratiquera une taille de formation. La taille d'élagage sert à rajeunir l'arbre chaque année pour réussir à avoir une bonne production chaque année. Sans ça (et parfois même avec une taille), il est normal d'avoir une bonne année suivie d'une mauvaise.

Il existe trois types d'arbres selon la hauteur du tronc : la forme basse, la forme de demi-tige et la forme de haute-tige. Les hautes-tiges sont plus compliquées à tailler puisqu'il faut grimper dans l'arbre ou utiliser une échelle mais ils permettent de faire des prés vergers où les bêtes peuvent paître. A partir du tronc partent les plus grosses branches : les charpentières desquelles vont partir des branches fruitières. Ce sont ces dernières qui portent le plus de fruits.

Un arbre en bonne santé fait chaque année une pousse : il produit du bois jeune. La taille des pousses dépend des quantités de sèves disponibles. Les brindilles sont les plus petites. Elles peuvent donner quelques fruits mais resteront de toutes façons des brindilles. Les rameaux, entre 40 et 80 cm, sont les futurs branches. Les gourmands, plus gros, sont des bois jeunes mal maîtrisés. Les brindilles, rameaux et gourmands poussent en un an seulement ! Il existe enfin trois types d'yeux dont l'apparence peut dépendre de la variété de l'arbre. Les yeux à bois vont produire des feuilles (et des branches ?). Les dards sont des yeux intermédiaires. On ne sait pas encore ce qu'ils vont devenir. Ils piquent souvent sous le doigt. Les boutons à fruits sont plus gros avec quelques centimètres de long. Les bourses sont les renflements qui apparaissent là où un fruit a été cueilli.

La taille d'élagage

Il faut tailler pendant le repos de sève (de l'automne au printemps) mais après les grands froids. Autrement dit : en mars d'après la sagesse populaire. On ne coupe pas de branche

Sommaire

Editorial	p. 1
Coin Jardin	p. 1
Journée Taille avec les Croqueurs de Pommes	
Souvenirs, souvenirs...	p. 4
Klaxon ?... Musique ?...	
Mon premier rhum	
Coin cuisine	p. 4
Pommes de terre Duchesse	
Stand confi-troc	
Coin Sport	p. 5
Pour les nombreux VTTistes montfortains	
Coin Histoire	p. 6
Histoire d'eau à Montfort	
Coin Jeux	p.10
Programme des animations été 2019	p.12
Suivez MVO sur le Web	

plus grosse que 8 cm en temps normal. On ne taille jamais deux arbres de la même façon : c'est selon leur besoin. En l'absence de taille, l'arbre aura tendance à pousser vers le haut en quête de lumière. Une stratégie de taille est d'éclaircir les branches fruitières qui se superposent. Il arrive souvent qu'une branche fruitière plie sous son poids et qu'une nouvelle fruitière parte du milieu de la première. Cet évènement

***Des fois, plutôt que de tailler,
il vaut mieux aller au ski***

Rémy, Croqueur de Pommes

peut se répéter et aboutit à une grande ramification de fruitières. A terme, le bout des premières fruitières sera caché du soleil par les nouvelles fruitières. Ces portions de branches n'auront pas assez de lumière pour produire des bons fruits, il vaut mieux les couper au profit des plus jeunes du dessus. Une règle générale est de ne jamais couper plus du tiers du volume de l'arbre une seule année. Sinon, l'arbre repart « à gourmand ». Cela veut dire qu'il va produire beaucoup de branche qui partent droit vers le ciel.

Si on coupe au milieu d'une branche, il ne faut pas couper au-dessus d'un œil à bois, au risque de faire proliférer les branches. Mieux vaut couper au-dessus d'un œil à fruit ou sous une ramification. Un objectif de taille est d'avoir un arbre dans lequel on peut promener la scie sans problème dans tous les sens. Il est alors assez aéré. Une autre manière de voir est d'imaginer si un vol de moineau pourrait passer au travers sans soucis. Il est particulièrement intéressant de tailler un arbre une année où il a beaucoup de boutons à fruits. Il faut alors limiter leur nombre pour s'assurer que les fruits seront beaux. La masse de fruit dépend de toutes façons de la capacité des racines.

La taille de formation

Lorsque l'arbre est jeune, qu'il fait moins de deux mètres de haut et qu'il n'a que quelques branches, il faut le tailler pour lui donner la forme souhaitée. L'objectif est alors de lui faire produire du bois et notamment des bonnes charpentières. Chaque coupe est un appel à bois : l'arbre va répondre en produisant des branches, du bois. On taille alors au-dessus des yeux à bois. Quand la charpentièrre est assez grande, on cesse de la tailler en laissant au bout un bourgeon terminal.

Comment soigner les maladies fréquentes ?

Le gui est une plante parasite dont il faut essayer de se débarrasser (voir les questions réponses). Une loi y oblige même les propriétaires des arbres mais elle n'est plus appliquée depuis longtemps. Le chancre bactérien est courant et peut être gratté avec un couteau. Couper la branche si nécessaire. Il survient lorsque le sol est trop riche en azote, par exemple en cas d'apport de lisier. Les carpocapses sont des papillons dont la larve mange les fruits. Il est important de garder les abords de l'arbres propres car les larves qui se trouvent dans les fruits à terre peuvent donner des papillons

qui iront contaminer d'autres fruits. Avoir des poules est un bon moyen de nettoyer le sol. Les pucerons peuvent aussi poser problème. Les coccinelles luttent efficacement contre les pucerons mais n'arrive souvent pas à temps.

Questions-Réponses

Tire-sève, bien ou pas bien ?

Les tire-sèves sont les grandes branches verticales. Ils ont une utilité même s'ils ne produisent pas de fruit. Il ne faut toutefois pas en conserver trop. Quelques tire-sève par arbre peuvent être utile lors des périodes de forte végétation pendant lesquelles ils pourront absorber les excès de sève. Attention à ne pas les laisser aller trop haut et ainsi trop faire grandir l'arbre.

Est-ce une bonne stratégie de couper au milieu de l'arbre pour libérer de l'espace et de garder le maximum de branches horizontales ?

Mouh, mais attention à ne pas trop libérer le milieu ce qui aboutirait à laisser trop de place pour des gourmands.

N'y a-t-il pas de risque de transmettre des maladies à l'arbre lors de la taille ?

On inflige des blessures à l'arbre en le taillant avec le risque de favoriser la contamination de l'arbre par des virus ou champignons. Une parade est de faire des découpes les plus propres possibles et de mettre du cicatrisant sur la découpe. On peut utiliser du goudron de Norvège ou des mastics spéciaux. En arboriculture, on utilise même de la bouillie bordelaise.

Quels arbres tailler ?

Tous les arbres se taillent. Une bonne taille rajeunit un arbre. On peut donc tailler les pommiers, les poiriers et les pruniers. Il faut se méfier des pêchers qui nécessitent une taille particulière.

Que faire lorsqu'une branche a cassé ?

Il faut essayer de rattraper la cassure avec une serpette pour en faire une cassure propre. On peut ensuite appliquer du mastic pour favoriser la cicatrisation.

Comment lutter contre le cerf ?

Si on choisit de clôturer le verger, il faut construire des clôtures électrifiées de 2 m de hauteur. Une astuce qui a l'air de marcher est d'accrocher des boules de cheveux aux branches des arbres.

Les bourgeons ont déjà éclaté, peut-on encore tailler ?

Oui. Pas de problème. Il faut simplement faire attention à ne pas abîmer les bourgeons, fragiles, en taillant l'arbre.

Faut-il enrichir le sol au pied des arbres ?

On peut apporter de la fumure pour enrichir le sol. Cette opération n'est pas simple et il faut bien évaluer les

besoins du sol avant de l'enrichir. Des excès de certains éléments pourront aboutir à des maladies. Attention aux apports pas assez décomposés (déchets de bois broyés, fumier), la chaleur dégagée par leur décomposition promet un nid douillet pour les rats et rongeurs.

**Ses arbres, chaque année
il faut aller les voir,
discuter avec eux...**

Rémy, Croqueur de Pommes

Est-ce qu'il faut tailler les arbres en fonction de la lune ?

La lune a un effet certain sur la végétation mais très difficile à évaluer. On peut donc en tenir compte mais il ne faut pas oublier la météo par exemple. La tradition semble être de conseiller de tailler en lune...

Comment traiter un arbre atteint par le gui ?

Le gui est un parasite catastrophique dont les graines sont transportées par les grives. Il faut toujours enlever le gui et le plus loin possible, ne pas hésiter à cureter la branche, voire à la couper à la base si c'est possible. S'il y a beaucoup de gui et que trop de branches sont atteintes, il est quand même utile de l'enlever, l'arbre peut encore vivre plusieurs années comme ça. Si le nettoyage blesse trop l'arbre, on peut toujours aider à la cicatrisation avec les mastics.

Et dans le verger...

Le cognassier de Daniel Mugnier, sous le cimetière, abimé par le cerf cet hiver. Rémy, formateur des Croqueurs de Pommes commente : « C'est abominable [le travail du cerf]... L'arbre est beau, il souffre juste un peu du manque de taille. Il faut commencer par couper tout le bois mort, puis aérer, enlever les branches les plus vieilles. En haut, il faut éclaircir. »

Le pommier de Daniel Mugnier, sous le cimetière : « C'est un arbre qui a envie de vivre, il y a des boutons à fruit pour tout le village. On fait un passage sur chaque charpentière pour aérer là où c'est trop broussailleux. Pour un arbre qui n'a pas été entretenu pendant longtemps, on ne peut pas rattraper en une seule taille, ça enlèverait beaucoup trop de volume d'un coup. On coupe déjà tout le bois mort, les restes de branches cassées ou celles coupées trop loin de la ramification. Il faut laisser le centre un peu garni. Les branches qui montent, on ne les coupe pas toutes. Elles vont plier sous le poids des fruits et redescendre. On enlève seulement où il y en a trop qui s'enchevêtrent. Et en moins d'une heure, on obtient un arbre de concours. »

Préserver les vergers montfortains

Rémy l'expert des croqueurs de Pommes l'a dit, les vergers montfortains ont du potentiel mais souffrent du manque d'entretien. Les arbres vont se fragiliser et disparaître si rien n'est fait. La formation à la taille est une première étape mais risque de ne pas être suffisante si on s'arrête là. Il y a en effet de nombreux arbres à rajeunir et il y a encore beaucoup à apprendre. De nombreuses solutions sont à notre disposition et on peut notamment s'inspirer des Croqueurs de Pommes qui accompagnent l'entretien de plusieurs vergers en Tarentaise. Il serait possible de se grouper pour payer la venue d'un tailleur professionnel. En plus de continuer à nous apprendre à tailler, il pourrait directement tailler nos arbres. Il est important de continuer à en apprendre sur nos arbres, par exemple grâce aux activités des Croqueurs. Une première étape pourrait être la réalisation d'un inventaire des variétés présentes autour du village. A l'automne, on récolte des fruits de chaque arbre et les Croqueurs nous aideraient à les identifier au cours d'une séance de pomologie.

César



Dans le verger sous le cimetière. Les Croqueurs s'en donnent à cœur joie sous l'œil attentif des apprentis tailleurs.

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Klaxon ?... Musique ?...

Ca se passe sur la planche du Four, un été, il y a une bonne cinquantaine d'années.

Un groupe de jeunes discute :

- Vous avez vu le renard cette nuit, il a fait un carnage dans mon poulailler...

- Est-ce qu'il y en a qui vont à la vogue de Notre-Dame du Pré dimanche ? On pourrait y aller ensemble.

- A ce propos, y a-t-il quelqu'un de volontaire pour aller à Montagny voir l'orchestre Roche et le réserver pour notre bal du 15 août ?

- Eh, les gars, il paraît qu'on peut maintenant faire installer la radio dans les voitures !!!

Eclats de rire...protestations...moqueries...

Et tout d'un coup, une voix :

- De toutes façons, pour Montfort, ce ne sera jamais possible, puisqu'il faut klaxonner à chaque virage. On risquerait de ne pas entendre la voiture qui arrive en face...

Mauvaise prédiction : 50 ans après, on écoute la radio et on ne klaxonne plus.

Huguette

Souvenirs...de mon premier rhum !

Fin des années 1950, j'avais une quinzaine d'année.

Cela se passait à La Ville en hiver. Marcel vient me chercher pour lui donner un coup de main.

Il faut savoir qu'à l'époque, ce village était alimenté en eau par un tuyau qui partait du ruisseau jusqu'au bassin situé au milieu de La Ville. La prise d'eau était au niveau du pont en bois actuel.

Il avait beaucoup neigé, peut-être plus d'un mètre en quelques jours. Puis un léger radoucissement et quelques gouttes de pluie et la neige est devenue lourde et instable, ce qui provoqua un amas de neige mouillée au niveau de la prise d'eau et le bouchage du départ du tuyau qui alimentait La Ville. Cela se passait assez fréquemment en hiver et au printemps.

Ce jour-là il fallait prendre les pelles et ouvrir un chemin jusqu'au pont pour pouvoir avoir accès à la prise d'eau. Et nous voilà partis, Marcel et moi pour une bonne heure de pelletage.

Arrivés au niveau de la cheminée des fées, située à mi-chemin entre La Ville et la prise d'eau (Ce secteur n'était pas embroussaillé comme il est actuellement) une avalanche s'est déclenchée au-dessus de nous et est passée juste devant notre nez. Nous avons été brassés un peu par le souffle. J'entends encore Marcel me dire : « Alain ! Laissons nos pelles pour ce matin, nous reviendrons finir cet après-midi! ».

Puis nous sommes retournés chez Marcel et avons raconté notre mésaventure à sa mère. Celle-ci a voulu nous faire boire tout de suite quelque chose de fort...! Et c'est ce jour-là que j'ai bu mon premier rhum. Et je suis revenu à Montfort sans craindre le froid...en sifflant.

Finalement Marcel est retourné seul l'après-midi pour finir ce que nous avons commencé le matin.

Alain

COIN CUISINE

Recette de Mamie Anna

Pommes de terre Duchesse

Faire une purée de pommes de terre sans lait. La faire très lisse.

Ajouter 4 jaunes d'œufs l'un après l'autre, un peu de Beaufort râpé. Bien laisser refroidir.

Monter les blancs en neige. Mélanger le tout.

Mettre de la farine sur une planche. Rouler en petites boules la pâte obtenue, dans la farine.

Mettre dans un plat à gratin, un bon morceau de beurre. Ranger les boulettes dans le plat.

Mettre cuire au four 10mn, th 7.

Annie

Stand Confi-troc

Vous adorez faire des confitures et partager...Cette année, le jour de la vogue, possibilité de déposer une, deux, trois...confitures faites maison et d'en reprendre une, deux, trois...

Ce sera l'occasion d'échanger de découvrir, de goûter...

Laure

Pour les nombreux VTTistes montfortains

COIN
SPORT

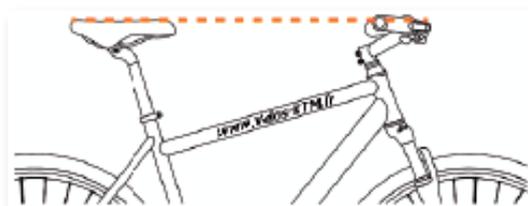
Afin d'éviter quelques courbatures et considérant que votre VTT est à votre taille, voici quelques conseils pour optimiser vos sorties.

Réglages de base du VTT



1. Hauteur de selle. Sur les pédales, placez vos talons au niveau de l'axe de pédale et montez la selle jusqu'à ce que votre jambe soit tendue en bas du tour de pédale.

2. Recul de selle. Avec les manivelles en position horizontale et le pied en position de pédalage, faites passer le fil à plomb au-dessus du centre de la rotule de votre genou. Le plomb doit tomber au-dessus de l'axe de pédale. S'il est devant reculez la selle, s'il est derrière avancez la selle.



3. Hauteur du guidon. Le guidon doit être à la même hauteur que la selle.

4. Orientation des leviers. En position de pédalage, le levier de frein doit tomber naturellement dans le prolongement de votre avant-bras.



Équipement minimum

Casque (indispensable). Choisir un casque aéré avec un bouton de réglage à l'arrière.

Short ou cuissard (conseillé). Choisir un modèle avec une peau de chamois épaisse.

Gants (conseillés). Pour protéger vos mains en cas de chute. Choisir un modèle à la taille de la main.

Coupe-vent (conseillé). Pour ne pas prendre froid dans les descentes.

Gourde (indispensable). Remplie avec une boisson énergétique. Il faut boire peu mais souvent.

Barres (conseillées). Dans le cas de sortie de longue durée, prendre des barres énergétiques.

Matériel de réparation

Pompe (indispensable). Pour regonfler vos pneus en cas de crevaison.

Kit rustine (indispensable). Pour réparer la crevaison avec démonte-pneu, colle, rustines et grattoir.

Chambre à air de rechange (conseillé). Réparation plus rapide qu'un kit en cas de crevaison.

Clés allen (conseillées). Pour une réparation urgente, le plus pratique est de s'équiper d'un multi-outils.

Pour conclure en étant mieux positionné, vous ne deviendrez pas un super pro, mais vous prendrez plus de plaisir à parcourir les pistes de campagne ou de montagne.

Cependant, ce sont bien vos sensations qui restent la seule vérité au moment de trouver votre position idéale. N'hésitez donc pas à adapter ces conseils !

Histoires d'eau à Montfort

Hormis son utilisation constante dans les activités agricoles, industrielles ou domestiques, l'eau est un aliment vital pour les hommes et pour leur bétail ; c'est pourquoi, à Montfort comme partout, elle a représenté un enjeu primordial pour nos ancêtres.

Les sources au fil du temps

Il est probable qu'aux origines du village on a dû utiliser l'eau du *Ruisseau de Montfort (la Creuse)* pour les besoins quotidiens des habitants. Mais, sans doute parce que cette eau s'avéra insuffisante en qualité et/ou en quantité, les Montfortains recherchèrent des sources plus fiables dans les bois situés en amont de leur village. Ils captèrent au fil du temps plusieurs sources à *Crête-Ernod* (prononcer « Crassarnou » en patois) ou au *Bois [du] Bollion* (« Baboyon »). L'eau de ces sources était conduite par des *bourneaux*, c'est-à-dire des tuyaux ou demi-tuyaux en bois, jusqu'à un *bachal* (bassin) situé dans le village.

Pendant plusieurs siècles, ce secteur répondit correctement aux besoins des Montfortains. Vers 1830 toutefois, un document nous apprend que *la fontaine qui est l'aliment utile du quartier* (la source de Crête-Ernod) doit être parfois *fortifiée* par les eaux du canal d'irrigation qui passe au-dessus. Ce qui signifie que son débit est irrégulier et parfois insuffisant. Et ce qui était redouté survient vers 1865 puisque la source se tarit subitement. La population du village, qui se trouve alors à son plus haut démographique, est obligée d'aller se ravitailler au Ruisseau d'Armeinez, à bonne distance de là, ce qui entraîne beaucoup de fatigue et d'angoisse.

On envisage alors une solution radicalement nouvelle : installer une prise d'eau sur le *Ruisseau de la Serraz*, qui est plus éloigné mais où l'eau est abondante et, croit-on, de bonne qualité. Ce projet va susciter les plus grands espoirs et aussi apporter de cruelles désillusions pendant plusieurs décennies marquantes pour le village.

Le projet de prise d'eau au Ruisseau de la Serraz

Après la guerre franco-prussienne, qui a éloigné du village de nombreux hommes et mis en sommeil le projet, les experts se succèdent sur le site à partir de l'été 1871 pour étudier la faisabilité du projet. Dans son rapport, l'ingénieur forestier précise : *Le village de Montfort a une population de 200 habitants. Jusqu'à présent, ces habitants étaient alimentés par l'eau d'une source qui sort à 800 mètres au sud du village. Mais cette source autrefois assez abondante a considérablement diminué et est en ce moment tout à fait insuffisante pour les besoins de cette population. Il est de toute nécessité pour les habitants de Montfort de se procurer de l'eau car ils ne peuvent rester plus longtemps dans une situation aussi critique.* Néanmoins, il émet de vives réserves face au coût considérable du projet (plus de 2500 F), et surtout face aux risques de dommages que la conduite à réaliser causerait dans la forêt communale. Il finira par se rallier de plus ou moins bonne grâce.

Le 20 décembre 1871, après enquête publique, le préfet autorise le lancement des travaux. Pourtant, trois ans plus tard rien n'a encore été entrepris et il doit menacer de retirer son arrêté pour provoquer une réunion d'urgence des Montfortains, sous l'égide des plus notables d'entre eux, dont le dynamique et autoritaire Célestin VIVET. Pour sauver le projet, chacun des 26 propriétaires de Montfort s'engage à effectuer 20 journées de travail bénévole, et 10 journées pour les 6 propriétaires de La Ville. Et en 1874-75, ils tiennent promesse : 500 journées de corvée sont faites pour *former un canal, couper, creuser et placer des chéneaux aux endroits dangereux*. La nouvelle conduite, qui reste pour une bonne part en bois et aérienne, longe le chemin de la Serraz et vient rejoindre l'ancienne conduite à Crête-Ernod. Ces travaux seront encore complétés en 1880 par la réfection complète des bourneaux du tronçon terminal, de Crête-Ernod à Montfort, et le remplacement du traditionnel bachal en bois par un solide bassin en pierre de taille.

Mais très vite, Célestin VIVET lui-même doit reconnaître que la conduite ne rend pas les services attendus : *Ce peu d'eau, dans son parcours, fait des dégradations au chemin forestier, ce qui cause aux habitants de Montfort beaucoup de réparations et aussi beaucoup de désagréments avec l'administration forestière, qui prend beaucoup de patience à leur égard (...) Ils sont menacés d'être privés de ce grand besoin s'ils ne mettent fin à tout cela.* Les Montfortains abandonnent cette conduite qu'ils ne peuvent maintenir en état de fonctionner. Cinq années d'efforts acharnés sont anéanties.

Prise d'eau de la Serraz – Bis repetita

Pendant une dizaine d'années, on ne parle plus de problèmes d'eau à Montfort. Peut-être la source de *Crête-Ernod* a-t-elle connu un petit regain temporaire de vitalité ?

Au début des années 1890, toutefois, de nouveaux rapports alarmants sont rédigés. Les experts, qui sont désormais des chimistes et biologistes écrivent : *Le village de Montfort ne possède actuellement qu'une petite fontaine formée par la réunion de petits filets d'eau provenant des*



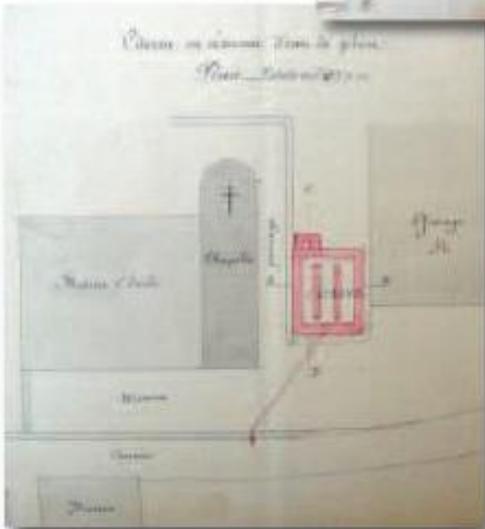
L'un des projets de captage sur le ruisseau de la Serraz. Ce plan indique également l'emplacement de l'ancienne source de Crête-Ernod, qui a alimenté le village pendant plusieurs siècles. (Vers 1870 - ADS)



de boire cette eau, ni même d'entreprendre des lessives, parce qu'elle charriait de grandes quantités de terre... Ce qui explique pourquoi on continua, sur toute cette période, à entretenir précautionneusement la source et la conduite de Crête-Ernoud, malgré son débit chaotique, et on utilisa l'eau de la Serraz plutôt comme une ressource d'appoint.



Le projet de captage des eaux de la Serraz comprenait aussi l'idée originale de créer un réservoir d'eau de pluie au beau milieu du village, qui aurait servi de réserve pour les usages non alimentaires (arrosage, lavage de certains ustensiles...) Mais cette partie du projet restera sans suites. (ADS)



Au début des années 1930, la question de l'alimentation de Montfort est de nouveau posée, par le conseil municipal cette fois, ce dernier étant sous la pression des médecins et des pouvoirs publics. En fait, à cette période, le hameau de Montfort (qui a perdu plus de la moitié de sa population en un siècle) est loin d'être le plus mal servi dans la commune. Le chef-lieu de Saint-Marcel est alimenté depuis toujours par une source non potable, et Pomblière, devenu le hameau le plus peuplé de la commune, est desservi uniquement par l'eau de l'Isère prélevée par un piquage sur la conduite forcée de la centrale EDF. Des cas de typhoïde y sont diagnostiqués chaque année. La commune va donc prendre ce problème à bras le corps et Montfort va en profiter au passage.

L'eau potable arrive au chef-lieu et au hameau voisin des Bermonds en 1939, tandis que du côté de Pomblière (et donc de Montfort), après de multiples études, une suspension du dossier pendant les années de guerre, des discussions compliquées avec les communes de Feissons sur Salins et Montagny où seront réalisés certains captages, et divers autres épisodes qu'il serait fastidieux d'énumérer, l'eau potable arrive enfin au début des années 1960. Et les Montfortains découvrent alors une grande innovation, puisque pour la première fois l'eau ne coule pas seulement au bassin du village mais dans chacune des habitations, qui sont dotées en parallèle d'un service d'assainissement...

rochers supérieurs. (...) L'eau qu'elle fournit est chargée de sels terreux dans la proportion de 54 cg par litre. Du coup, on s'accorde à réétudier l'idée du captage de la Serraz. Pour les besoins de la cause, l'eau de la Serraz est même déclarée potable, limpide, sans odeur, et d'un goût agréable; elle ne renferme ni matières organiques, ni nitrates.

Après de multiples épisodes, l'entreprise BIANCHI, d'Aime, réalise la conduite en tuyaux de fer noir et de fonte, et les travaux sont officiellement réceptionnés en mai 1899. La commune, désormais en charge de l'alimentation en eau de l'ensemble des hameaux, a réglé l'essentiel de la facture. Les Montfortains, pour leur part, ont encore fourni 394 journées de travail pour le transport des matériaux et les terrassements, soit 6 à 15 journées par famille; d'ailleurs, dès 1896 qui fut une année de sécheresse, ils avaient déjà refait à neuf, en tuyaux de terre cuite émaillée, la descente de Crête-Ernoud à Montfort, dont une partie sera utilisée comme tronçon final de la nouvelle installation.

Pour la première fois, Montfort est alimenté en eau par des conduites totalement enterrées et constituées de matériaux modernes excluant le bois. A l'aube du XXe siècle la révolution est bien en marche, et cette fois-ci les Montfortains boivent l'eau de la Serraz qu'ils convoitaient depuis si longtemps.

Les travaux du XXe siècle

Le village restera desservi par cette eau pendant une soixantaine d'années, période dont les habitants garderont le souvenir mitigé d'une eau de qualité très variable. Par temps de pluie, par exemple, il était tout bonnement impensable d'envisager



5 avril 1874 - Acte de souscription volontaire des Montfortains, qui s'engagent à fournir 10 à 20 journées de travail par famille pour permettre la construction de leur nouvelle conduite d'eau. (AMf)

Ère du confort domestique et de l'individualisation est bel et bien en marche. Chacun peut désormais découvrir avec délice le geste simple mais miraculeux qui consiste à actionner un robinet pour voir jaillir de l'eau pure et fraîche sans avoir à subir la corvée du voyage au *bachal*. Le minuscule évier installé par tous dans la pièce de vie, avec son unique robinet d'eau froide, est donc une pure merveille, comme le point d'eau installé dans les étables pour les éleveurs, infiniment utile pour abreuver le bétail et laver le matériel.

Mais, c'est bien naturel, on s'habitue même aux plus grands luxes, et les merveilles elles-mêmes révèlent bien vite leurs limites. Celles-ci appellent donc tout naturellement d'autres équipements : un lavabo, un chauffe-eau, une salle de bain avec baignoire ou douche, un lave-linge, des petits abreuvoirs individuels devant chaque vache dans les étables... Seules les contraintes financières sont de nature à limiter ou ralentir l'appétence nouvelle des Montfortains pour ce confort qui a transformé radicalement leur vie.

Les bachals

À Montfort comme partout où des hommes se sont établis, ils ont eu besoin de créer des réserves d'eau et donc d'installer des *bachals*, ou *bachats*, c'est-à-dire des bassins de bois, de pierre ou de maçonnerie.

On connaît avec certitude l'existence continue d'un *bachal* au hameau de la Ville, qui était alimenté par de l'eau du ruisseau d'Armeynaz tout proche, du moins jusqu'en 1964 où il fut raccordé au réseau de Montfort, et divers autres installés dans les pâturages pour abreuver le bétail.

Mais c'est bien le bachal du village de Montfort qui a laissé le plus de traces dans les archives. Les emplacements les plus anciens sont mal connus. Dès 1632, des actes notariés mentionnent le nom *Le Bollion* ou *Le Bullion* (= le bouillon) pour désigner le quartier où se trouvait à l'époque le bachal du village, comme d'ailleurs le *Bois du Bollion*, déjà évoqué, désignait l'endroit où jaillissait la source qui alimentait ce bachal. Ce quartier se situait au sud du village, près de l'oratoire actuel. Le nom de lieu *Le Bollion* disparaît définitivement des archives vers 1720 ; est-ce à ce moment que le bassin du village a été déplacé ? Par la suite, en effet, le bas-

sin du village est implanté en plein centre, entre le four et l'église actuelle, où il restera jusqu'aux années 1960, au moment des grands travaux de voirie et réseaux dans le village.

Le bachal traditionnel était depuis la nuit des temps un tronc de mélèze taillé en forme d'auge. En 1868 encore, le bassin du village est toujours en bois comme en témoignent les 3 F payés à CHARVOSET Eugène pour dommage de la corde cassée le jour de la corvée pour descendre le bachat de la forêt (auxquels s'ajoutent d'ailleurs 10 F payés à Victor TARDIVET pour un baril de vin bu par les hommes du village le jour de cette corvée...)

Mais en 1880, on charge deux tailleurs de pierre de Notre-Dame de Briançon de confectionner des bachals pour le village. Un acompte de 200 F leur est versé sur un montant total qui n'a pas été retrouvé. À partir de cette date, les Montfortains n'auront plus à s'imposer des corvées pour abattre, tailler, transporter cette volumineuse pièce de bois à la durée de vie bien limitée.

À partir de 1960, on aurait pu se passer définitivement de bassins publics puisque l'eau arrivait désormais dans toutes les maisons du village, fermes et habitations ; mais on ne met pas si facilement fin à des siècles d'habitudes...

Dans un premier temps, on construit un bassin neuf, en maçonnerie, alimenté par la toute nouvelle conduite d'eau potable. Mais on conserve tout de même le « bassin du haut » qui reste alimenté par la source de *Crête-Ernoud*. Et lorsque ce dernier doit disparaître pour faire place à un vaste espace de béton et de goudron, du meilleur goût selon les critères de l'époque, on le reconstruit non loin de là, près du bâtiment de l'église, où il poursuivra tant bien que mal sa carrière chaotique. Les Montfortains peuvent donc continuer pendant quelques temps de boire l'eau de leur source historique. Il se trouvait même, dans les années 60, quelques anciens qui ne juraient que par cette eau qui avait nourri tant de générations de leurs ancêtres, tandis que la nouvelle ne leur inspirait aucune confiance.

L'hygiène – Les règlements des bachals

La préoccupation de l'hygiène apparaît très régulièrement dans les archives, l'usage de l'eau nécessitant de



En 1962, l'eau potable arrive dans chaque maison, mais aussi dans un nouveau bassin (ci-contre), dont les abords seront aménagés ultérieurement. La place du village (ci-dessus), sera elle aussi totalement réaménagée après 1965. En attendant, le « bassin du haut », dont on aperçoit le bout du toit à droite, entre le four et l'église, va survivre encore quelques temps, toujours alimenté par la source de Crête-Ernoud.

grandes précautions pour éviter les maladies ou intoxications. Le bachal sert à de multiples usages (alimentation humaine, lessive, lavage des instruments agricoles, boisson des animaux...), les règlements tenteront toujours de concilier tous ces usages tout en préservant la santé des hommes et de leur bétail. Les *ban s du quartier de Montfort* (règlements de la vie commune) de 1711, les plus anciens qui nous soient parvenus, interdisent très fermement le lavage du linge directement dans le bassin, ou le rinçage des seaux de lait, ou tout autre usage qui pouvait souiller l'eau. Le 15 février 1801, le conseil municipal rappelle qu'il est interdit, sous peine d'une amende de 1 F par contrevenant, *de laver ou de jeter des ordures dans les bachats du village, ceux-ci servant à l'abreuvement soit des habitants soit de leurs bestiaux*. En 1879 encore, des arrêtés de police du maire renouvellent les règles applicables à toutes les fontaines de la commune, au chef-lieu et dans les hameaux, mais assouplit pour Montfort l'interdiction des lessives : *il est expressément défendu de laver dans le bachal du village autre chose que le linge personnel provenant de lessivage*. Et l'arrêté précise que pour le lavage des linges autres que de lessive, comme pour les légumes, etc., *les habitants iront au ruisseau existant en dehors du village*.

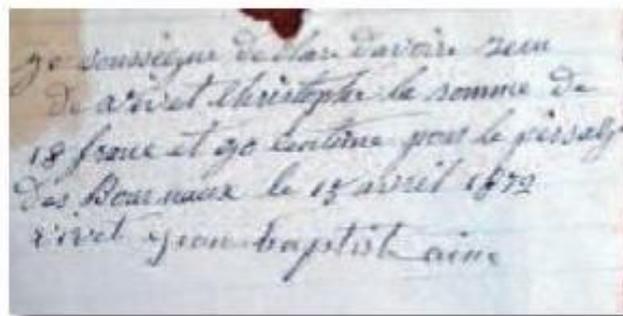
A partir de la fin du XIXe siècle, on décide de remplacer le bassin par une succession de trois bacs qui se déversaient en chaîne l'un dans l'autre, dans le même temps que la pierre de taille remplaçait les traditionnels billots de bois, comme nous l'avons déjà évoqué. Ceci améliore sensiblement les conditions d'hygiène, et permet une réglementation différenciée et répondant mieux aux besoins de chacun. L'eau arrivant à la broche est réservée à la consommation humaine et aux usages domestiques : les habitants viennent y remplir des seaux qu'ils transportent ensuite dans les habitations et les étables. Ensuite, le premier bac, le plus proche de l'arrivée d'eau propre, est utilisé pour le rinçage du linge ou de la vaisselle ; et plus on s'éloigne vers l'écoulement de sortie, plus sont autorisés les usages polluants : lavage des lessives et de la vaisselle dans le second bac, lavage des outils agricoles ou des vêtements les plus souillés uniquement dans le troisième... Et pendant la saison estivale, deux créneaux de quelques heures le matin au départ des troupeaux et le soir à leur retour, étaient réservés exclusivement à l'abreuvement du bétail.

Ce petit voyage à travers le temps, qui ne fait pas le tour complet du sujet, montre bien, s'il en est besoin, que l'eau a toujours été un bien rare et précieux pour nos ancêtres, et que même si les techniques actuelles nous permettent d'en disposer très facilement, nous devons rester, aujourd'hui encore, très vigilants pour la préserver et la respecter.

Richard



Quelques images, parfois floues, rappellent les usages anciens du bachal (vaisselle, lessive, transport de l'eau...). Le bachal était aussi un important lieu de rencontre où se sont échangés bon nombre de confidences mais aussi, parfois, quelques mémorables « crépages de chignons ».



Reçu pour le paiement de la fabrication (« le perçage ») de bourneaux en 1872

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			
16																			
17																			
18																			
19																			
20																			

TROUVE LE MOT MYSTÈRE
GRACE AUX LETTRES GRISÉES

- - - - -

HORIZONTAL

- 1 Petite boisson
- 2 Ancienne division naturelle traversée par 2 ponts
Séparation naturelle avec Hauteville
- 3 Constructions éphémères
- 4 Sort d'un four
- 5 Câble derrière un H
Place des jeunes
- 6 On y danse
De retour en 2019
- 7 Curiosité géologique
Courbe célèbre
- 8 Porte d'entrée ouest
- 9 Ne nécessite aucune raison pour être organisé
- 10 Augmentent considérablement la densité de population
Ennemis des canalisations
- 11 Portion de cidre
- 12 Dangereux surtout en montagne
Jus savoureux
- 13 Vieille patate
- 14 Période la plus peuplée
Ont les mêmes ascendants
- 15 Celle de Montfort est étroite
- 16 Venez y réaliser votre géographie
Supermarché pour chats, bilieux et limaces
- 17 Initiales du 18
- 18 On le fait plus tard qu'en bas
Inmaculée, Marie-Pie et la petite Jacqueline-Charlotte
- 19 Notre protecteur
- 20 Lieu de pèlerinage

VERTICAL

- A Réserve pour combustible
- B Tradition qui ne coule pas
Rolling Stone
- C Conscrite de Emmanuel Philibert de Savoie
- D Spa local
Il y en aurait eu un à Plan Richel
Très appréciée pour son dentaire
- E Liaison
Ce qui nous rassemble
- F Presque de la famille
Corvée révoquée
- G Les montfortains y sont allés jusqu'en juin 1973
- H Membre du parti montfortain
- I A la corde et à la cambine
Cousines de Gyronière
- J L'apéritif fa surment 446
Maraudeur
- K Une par an
- L Magasins, trams, musées, vous y trouverez tout ... ou rien
- M Direction Haute-cour
Pente nulle
- N Animal en tenue nylée
- O Sport Montfortain
- P Donné à la chaise
Parfois cuit dans le four du village
- Q Relais dans le 4ème
- R Escalier incontournable
- S Axe de circulation secondaire

Trou de mémoire...

Les archives de MVO et son ancêtre l'AJM sont souvent utiles pour se rafraichir la mémoire. Un article du Bavard n°5 ci-dessous nous est malheureusement parvenu avec quelques trous... A vous de le compléter. Chaque ***** correspond à un mot parfois avec son déterminant. Deux prix sont à gagner : un pour le texte le plus drôle et un pour le plus conforme à l'archive original.

« Club *****

La saison 1975 de ***** est maintenant terminée. Trois tournois ont été organisés :

- Le 6 juillet : tournoi en *****. Participation relativement faible (20 ***** seulement).

Résultats : 1er François *****; 2ème : Jean François *****; 3ème : Pierre *****;

- Le 10 août : nouveau tournoi, par ***** celui-ci. Participation plus importante (21 *****). Les doublettes, toutes désignées par ***** s'opposèrent dans des matchs ***** de bonne qualité, surtout à partir des quarts de finale et dans une ambiance *****.

Résultats : 1er François ***** et Gilles *****; 2ème : Pierre ***** et Daniel *****; 3ème : Roger ***** et Paul *****;

Le troisième tournoi, organisé en nocturne spécialement pour les ***** à l'AJM a permis à 18 ***** d'en débattre autour de la table.

Résultats : 1er François *****; 2ème : Gilles *****; 3ème : Jacquy *****;

Notons au passage que François (trois fois ***** cet été) deviendra, l'an prochain ***** à *****...ce qui nous promet déjà de beaux ***** pour l'avenir.

En plus de ces activités exceptionnelles, le club a permis à tous de s'entraîner cet été, en mettant à la disposition des adhérents une ***** et des *****.»



Petit indice pour vous aider à remplir le texte à trous : celui-ci évoque un sport qui n'est pas le foot... sport dans lequel l'OM (l'Olympique Montfortain) a pourtant brillé sur de nombreux stades d'Europe vers 1975



Tous les mots de la liste, à droite, évoquent plus ou moins Montfort et les vacances ou loisirs montfortains. Ils sont tous présents dans le tableau à gauche, où ils sont écrits horizontalement, verticalement ou en diagonale, de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut. Chaque lettre peut appartenir à plusieurs mots.

Quand tous les mots auront été retrouvés et rayés, il vous restera 8 lettres non utilisées qui formeront le mot-mystère, dont la définition est « Bonne lecture d'été »

N	E	I	G	E	R	R	E	T	S	E	I	S	R
M	E	F	L	L	A	C	O	L	L	A	S	E	B
U	H	O	E	I	C	R	E	M	L	E	N	O	A
R	C	M	C	T	L	C	O	R	L	I	L	T	L
E	U	G	O	E	E	N	U	U	D	E	V	I	E
S	B	M	O	N	T	F	O	R	T	A	E	A	C
N	E	Z	L	A	T	B	A	H	E	L	C	A	L
S	L	A	G	U	E	J	Y	B	O	H	L	E	O
E	L	N	A	B	F	V	O	S	A	M	A	G	C
C	E	Y	R	E	L	L	I	V	E	T	U	A	H
N	O	E	R	R	K	U	O	F	E	L	I	M	E
A	H	M	T	G	T	N	O	P	R	T	V	I	V
C	E	R	B	E	N	I	P	A	S	O	A	T	R
A	E	A	D	E	R	E	P	O	S	G	S	I	E
V	U	A	E	S	S	I	U	R	U	O	J	E	S

Liste des Mots

AMITIE	FETE	PONT
ARMEYNAZ	GAIE	RACLETTE
AUBERGE	HAUTEVILLE	REPOS
BAL	HERBE	RUISSEAU
BELLE	IMAGE	SANTE
BOLET	JARDINER	SAPIN
BOULES	JEU	SAVIU
BUCHE	LA VILLE	SEJOUR
CADRE	LE FOUR	SIESTE
CALME	LE THY	SOLEIL
CHAVONNE	LOCAL	TEPPES
CHEVRES	MERCI	TERRE
CLOCHE	MONTAGNE	VACANCES
COMBES	MONTFORT	VERT
COOL	MONT-JOVET	VIE
CURE	MURES	VOGUE
ECOLE	MVO	ZEN
FERME	NEIGER	

MONTFORT-VILLAGE-OUVERT

13 juillet
Repas du village
Soirée musicale (18 h 30)
animée par le groupe *Jean-Françoise*

28 juillet
Repas des Amis

2 août
Initiation à l'Oenologie (18 h 30)

Programme
des animations
Été 2019

3
août

Concert
des *Fêtes Musicales de Savoie*
VIVALDI - Les Quatre Saisons par
l'Ensemble Mendelssohn de Bruxelles (21 h)

10 août
Taichi - Qi Gong (10 h à 12 h)

13 août
Fabrication des voitures
et des décors de la Vogue

14
août

«Les Petits Bolides»
(Course de voitures pour enfants)

Repas champêtre
et **Soirée dansante**

15
août

Kermesse, animations, jeux, Ta Ka Jouer
(Ludothèque itinérante)
Pain cuit au four
Soupe populaire

17 août
Assemblée générale

N'hésitez pas à contacter le Bureau si vous avez d'autres idées, et à consulter les affichages dans le four

...et aussi :

La Boîte à Lire, Ateliers
d'art créatif, Soirées ciné,
Découverte de l'histoire et
du patrimoine local, Soirée
tricot, Concours de
« Boules Montfortaines »
...Toutes vos envies
de partage

Suivez MVO sur le WEB

Pour retrouver rapidement des informations diverses telles que :

- Le programme des activités sur l'année
- Le compte rendu des réunions : AG ou bureau
- Des photos souvenirs
- Des news...

Faites comme plus de 8500 visiteurs, consultez le site : <http://montfortvo.net/> régulièrement mis à jour.

La meilleure lecture se fait avec le navigateur Mozilla Firefox. Internet Explorer et Google Chrome, pour des raisons inconnues, rendent certaines présentations aléatoires.

Pour l'agréments merci d'envoyer vos suggestions, idées, photos diverses... à : montfortvillageouvert@orange.fr

N'hésitez pas également à suivre la page Facebook de l'association : <https://www.facebook.com/montfortvo/>